

Société : de plus en plus injuste, de plus en plus malade

Nous vivons en société capitaliste. C'est-à-dire que la loi première est qu'une personne privée peut devenir aussi riche qu'elle le veut, et profiter du travail d'autant de gens qu'elle le peut. En France, 15 familles à elles seules contrôlent plus du tiers du capital de la Bourse de Paris : Peugeot (les automobiles), Bouygues (le béton, TF1), Bettencourt (L'Oréal), Dassault (les avions), Arnault (le luxe), Michelin (les pneus), Pinault (le Printemps), Bellon (la bouffe en collectivité), Ricard... Dans le monde, ils sont 700 à posséder 1 milliard de dollars ou plus. Et leur fortune, de 2200 milliards, augmente en moyenne de 15% par an.

Depuis 1990, les capitalistes sont seuls aux commandes de la planète. Ils ont réussi à effacer de la carte l'URSS et ses alliés. Ils portent seuls la responsabilité du devenir du monde.

Pendant que leur fortune devient immensément indécente, l'exploitation de ceux qui travaillent s'aggrave. En France, depuis 1990, le nombre d'ouvriers travaillant de nuit est passé de 11 à 14%. En Europe, le nombre de ceux qui doivent supporter un bruit intense est passé de 27 à 29%. Ceux qui doivent porter des charges lourdes de 31 à 37%, ceux qui doivent travailler dans une position fatigante ou douloureuse de 43 à 47%, et ceux qui doivent travailler à très grande vitesse de 50 à 60%. Le travail est devenu précaire : l'emploi à durée déterminée a triplé, passant de 5% à 15%.

A côté de ce travail plus dur, il y a les sans-travail. Le nombre de familles sous le seuil de pauvreté augmente depuis 1990. Pire, une nouvelle catégorie apparaît : le travailleur pauvre, incapable de se loger bien qu'il travaille. Un tiers des sans domicile fixe à Paris ont un emploi déclaré.

Dans le monde, 54 pays se sont appauvris depuis 1990. Environ 1,5 milliard d'êtres humains ont ce qu'il faut pour vivre correctement, tandis que 4 milliards sont exclus de tout. 30 000 enfants meurent chaque jour de maladies qui pourraient être évitées : dix millions d'enfants par an !

Ce monde est si dur que même les catégories les moins défavorisées n'y vivent pas de manière

satisfaisante. On cherche des palliatifs : 5 millions de personnes ont une difficulté avec l'alcool en France. Résultat, 52 000 morts prématurées par an. Pareil avec la cigarette : 66 000 morts. Le coût des dégâts de ces drogues légales est de 35 milliards € par an. Mais Ricard, lui, se porte bien.

Il y a des progrès techniques, mais ils ne s'accompagnent pas d'un progrès du comportement dans la vie en collectivité : les accidents de la route font 1,2 million de morts et 30 millions de blessés par an dans le monde. Michelin et Peugeot, eux, vont très bien. Un tel monde devient invivable pour beaucoup. 13% des Français souffrent d'une anxiété généralisée, 8% ont fait une tentative de suicide.

Cette société ne prône que la réussite individuelle. Et logiquement, lâchement, elle est plus dure avec les plus faibles. Une française sur 10 subit des violences du conjoint, et une femme sur 3 dans le monde. Plus de 200 millions d'enfants de 5 à 14 ans doivent travailler sur la planète capitaliste, dans des conditions de cauchemar.

Ceux qui sont tout en haut de cette société courent toujours après plus d'argent et de puissance. Peu importe le nombre de victimes de leur système. Peu importe même qu'un des leurs y succombe. On nous endort avec une journée de la femme par-ci, ou du suicide par-là. Mais le bilan est effrayant : des vies gâchées partout. 150 millions d'enfants morts depuis 1990 !

Rester humain, c'est s'insurger contre cet état de fait. C'est souhaiter la fin de ce système. Le capitalisme n'est pas éternel. Il est devenu ce qu'il est il y a deux siècles, pas plus. Des hommes l'ont fait. D'autres hommes le déferont. Car s'il a connu des progrès, il est devenu dangereux, nuisible, à l'échelle de l'humanité.